Feuille de Route
2026 octobre



La mission des laïcs dans le monde

1. Introduction

Après avoir approfondi en septembre la persévérance dans la prière et le discernement, le mois d'octobre nous ouvre à une dimension essentielle de la vie chrétienne : **la mission**. L'Église rappelle avec force que la mission n'est pas réservée aux prêtres ou aux religieux. Elle est la vocation de tout baptisé, appelé à être lumière dans le monde, témoin du Christ dans sa famille, son travail, sa paroisse, ses engagements.

Jean-Paul II, dans *Christi fideles Laici*, affirme avec clarté : « Les fidèles laïcs sont appelés par Dieu à contribuer, du dedans, à la sanctification du monde. » Cette phrase résume admirablement la vocation missionnaire de chaque baptisé : transformer le monde de l'intérieur, par la présence, la parole, le témoignage.

Paul VI, dans *Evangelii Nuntiandi*, rappelle que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ». La mission n'est donc pas d'abord un discours, mais une manière d'être.

Enfin, le **pape François**, dans *Evangelii Gaudium*, souligne que « tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ». La mission n'est pas une tâche extérieure : elle jaillit d'un cœur touché par l'Évangile.

Le verset clef de ce mois nous donne la direction : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19).

Ainsi, persévérer dans la vie chrétienne, c'est aussi rester fidèle à cette mission, là où Dieu nous place.

Pour entrer dans cette dynamique, nous allons redécouvrir la mission des laïcs comme un appel à vivre l'Évangile dans le monde, avec simplicité, courage et disponibilité.

2. Redécouvrir que chaque baptisé est envoyé

La mission commence là où nous sommes. Elle ne demande pas d'aller loin, mais d'ouvrir les yeux sur les lieux où Dieu nous a déjà envoyés.

Jean-Paul II écrit encore dans *Christi fideles Laici* : « La vocation et la mission des fidèles laïcs se situent dans le monde, comme ferment d'Évangile. » Cette image du ferment dit bien la mission : discrète, humble, mais transformante.

La famille : premier lieu de mission

C'est dans la famille que se transmet la foi, que se vit la charité, que se construit la patience, le pardon, la fidélité. Être missionnaire, c'est aimer, écouter, encourager, semer la paix.

Le travail : un espace pour témoigner

Le travail n'est pas séparé de la vie spirituelle. Il est un lieu où l'on peut vivre la justice, la bienveillance, la vérité, la solidarité. Paul VI écrivait que l'Évangile doit « atteindre et transformer par sa force la conscience personnelle et collective ». Cela inclut le monde professionnel.

La paroisse : une communauté envoyée

La paroisse n'est pas seulement un lieu où l'on reçoit. Elle est un lieu où l'on donne : temps, talents, présence, prière. Chaque baptisé y a une place unique.

Le monde : un champ immense

La mission s'étend à toutes nos relations : amis, voisins, collègues, rencontres inattendues. Chaque interaction peut devenir un lieu où l'Évangile se dit par la douceur, la bonté, la vérité.

Ainsi, la mission n'est pas un effort héroïque : elle est une manière d'être, une fidélité quotidienne à l'appel du Christ.

Pour comprendre comment vivre cette mission avec justesse, tournons-nous maintenant vers la sagesse ignatienne.

3. Ignatien : Se rendre disponible à la mission

Dans la spiritualité ignatienne, la mission est toujours liée à la disponibilité intérieure. Ignace parle d'« aider les âmes » : une expression simple, mais immense.

Une disponibilité du cœur

Être missionnaire, c'est d'abord être disponible :

- disponible à Dieu,
- disponible aux autres,
- disponible aux appels du moment présent.

François, dans *Evangelii Gaudium*, insiste :

« La mission demande une disponibilité permanente pour aller vers l'autre. »

Une mission incarnée

La mission ignatienne n'est pas théorique. Elle se vit dans les gestes simples : écouter, consoler, encourager, éclairer, accompagner. Elle se vit dans la présence, dans la parole juste, dans la patience.

Une mission discernée

Ignace nous apprend que la mission n'est pas d'abord ce que nous choisissons, mais ce que Dieu nous confie. Il s'agit de discerner :

- où Dieu m'envoie aujourd'hui,

- qui il met sur ma route,
- quel service il me demande.

François écrit dans *Evangelii Gaudium* :

« Le discernement est un instrument de lutte pour mieux suivre le Seigneur. »

Une mission humble

La mission n'est pas une conquête. Elle est un service. Elle se vit dans la simplicité, la douceur, la discrétion. Elle consiste à « montrer le chemin vers Dieu » par notre manière de vivre.

Ainsi, la mission ignatienne est un appel à se rendre disponible, à aider les âmes, à servir humblement, là où Dieu nous place.

Passons maintenant au but de ce mois, qui éclaire la finalité de cette démarche.

4. But : Encourager les retraitants à vivre leur foi comme témoignage

Le but de ce mois est d'aider chacun à vivre sa foi comme mission, dans la constance et la simplicité.

• Témoigner dans le quotidien

La mission n'est pas un discours : elle est un témoignage. **Paul VI** disait :

« L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les+ maîtres. » Notre vie parle avant nos paroles.

• Persévérer dans l'engagement

La mission demande de la constance. Il s'agit de rester fidèle à l'appel reçu, même lorsque l'enthousiasme diminue ou que les obstacles apparaissent.

• Devenir lumière dans le monde

Chaque baptisé est appelé à être lumière :

- lumière de paix,
- lumière de vérité,
- lumière de compassion,
- lumière d'espérance.

• Servir avec joie

La mission n'est pas un poids : elle est une joie. **François** écrit : « La joie de l'Évangile remplit le cœur de ceux qui rencontrent Jésus. » Cette joie devient contagieuse.

• Porter du fruit

La mission porte du fruit, souvent de manière invisible. Dieu agit à travers nos gestes les plus simples.

Ainsi, ce mois devient un temps pour raviver la flamme missionnaire, pour redécouvrir notre vocation baptismale, et pour avancer avec un cœur disponible.

5. Pistes pratiques pour vivre le mois d'octobre

Comme les mois précédents, le chemin spirituel se décline en quatre verbes : contempler, méditer, agir, offrir.

Prière

Demander chaque matin : « Seigneur, montre-moi aujourd'hui qui tu veux que j'aide. »

Écriture

Méditer des passages sur la mission :

- Mt 28,16-20 (l'envoi en mission)
- Lc 10,1-9 (les disciples envoyés deux par deux)
- 1 P 3,15 (rendre compte de l'espérance)
- Mt 5,13-16 (sel de la terre, lumière du monde)

Mission

Poser un geste concret de mission :

- encourager quelqu'un,
- offrir un service,
- témoigner de sa foi avec simplicité,
- s'engager dans un service paroissial ou caritatif.

Offrande

Chaque soir, offrir au Seigneur les rencontres du jour :

- les personnes croisées,
- les paroles échangées,
- les gestes posés,
- les occasions manquées.

Conclusion

Le mois d'octobre nous invite à redécouvrir la mission des laïcs dans le monde. Chaque baptisé est envoyé. Chaque vie est une mission. Chaque journée est un lieu où Dieu nous confie quelqu'un à aimer, à soutenir, à éclairer.

Que ce mois nous aide à devenir des témoins humbles, joyeux et fidèles, disponibles pour « aider les âmes » là où Dieu nous place.

Prochains rendez-vous CPCR

Le dimanche 11 octobre, *Pardon à Notre Dame de Fatima*, Eucharistie 10h00, suivie de la Procession, repas tiré du sac, puis après-midi mariale, conférence, chapelet, consécration à Marie…

Retraites pour hommes : du 2 au 7 nov. / du 30 nov. Au 5 déc. / du 26 au 31 déc.

Dimanche 22 novembre, solennité du Christ Roi, récollection pour hommes.